

Réflexions...

J'étais resté assis, tout au bord de ma vie.
Réfléchissant à « si, » au confort des ennuis,
Réfléchissant à « ça, » dans tout ce qui n'est pas.
Aujourd'hui est ma vie, celle qui ne s'en va pas.

Je suis le fruit de si, je suis le poids de ça !

De l'arbre je suis tombé, mais je n'y suis pas né.
J'ai remarqué la vie qui m'avait débarquée.
Elle était sans souci. Donnait tout ça, gratuit
Sans demander son reste, elle repartait sans bruit.

Pourquoi m'as-tu donné ce que j'ai toujours fui ?

L'enfant était maudit bien avant sa naissance.
L'enfant n'avait d'appui, pour cultiver vengeance,
Que la mort endormie, son ami de la nuit
Accompagné du sort, qu'elle portait comme outil.

Dans la nuit de ma vie, où est donc mon oubli ?

Est-elle si inutile qu'on la dise futile,
De pouvoir s'en moquer de façon si facile,
Cette vie si sacrée, par les hommes donnés,
Pour la pérennité de la race désignée ...

Où est donc destin, s'il n'existe chemin ?

Je me suis relevé, du bord de ces ennuis
Sans réfléchir à si, qui gâchait bien ma vie
Sans me soucier de ça, qui n'avait plus de poids.
Ma mère était partie. Ma vie commençait là !

Tu n'as eu qu'une envie. L'enfer, lui, m'a construit.

Depuis chemin est né de ma seule volonté.
Une vie allégée de secrets périmés,
Sont moins durs à porter, pour gommer le passé.
La mère s'en est allée, mon âme n'est pas sauvée.

Arrête donc ta course, mère sans appétit.
Tes jambes ne portent plus ce cœur empuantit.
Tes trois enfants sont là et te montre du doigt
Quand la mort demande, qui mérite trépas.

Je mérite vengeance pour ce refus de toi.
Aucun temps ne pourra rattraper cet émoi,
Ce manque, cette ignorance, où je suis mort de froid.
Regarde ! La mort avance et elle est là pour toi...

Pp.